

Caen

Staps : l'université répond aux grévistes

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 19 janvier 2018

470 mots



Nathalie Hauchard-Seguin, directrice générale des services de l'université de Caen, et Pierre Denise, président de l'université de Caen. - Crédit Archives O-F.

Lundi, des enseignants et élèves de l'UFR Staps (Sciences et techniques des activités physiques sportives) ont observé un mouvement de grève. Mis en cause, les responsables répondent.

Médecine du travail

Un professeur, convoqué par la Médecine du travail pour conduite addictive, craignait un lien de cause à effet entre cette procédure et son engagement lors des revendications de l'année passée.

Déclaré apte, mais très affecté par cette épreuve, il est aujourd'hui en arrêt maladie.

« Notre responsabilité, en tant qu'employeur, est de signaler à la médecine du travail toute personne que l'on sent en fragilité, assure Nathalie Hauchard-Seguin, directrice générale des services de l'université. La médecine préventive est une mesure de protection. Faire croire à quelqu'un qu'il peut être victime de représailles s'apparente à de la manipulation ».

Enquête administrative

Le syndicat Snep-FSU reproche à l'université de ne pas communiquer les informations d'une enquête administrative réalisée l'été dernier. **« Tout simplement, les conclusions de cette enquête ne sont pas encore terminées, dévoile Nathalie Hauchard-Seguin. Nous avons interrogé de multiples partenaires et pour l'instant, nous essayons d'y voir plus clair en faisant preuve d'un maximum d'objectivité ».**

D'autre part, **« rien ne nous oblige à communiquer les résultats de cette enquête ».**

Communication

La direction de l'université se dit **« très étonnée des reproches que l'on nous fait en termes de communication. Une demande d'audience nous a été adressée le 22 décembre et nous avons fixé au 25 janvier une rencontre avec les représentants des grévistes. Entre-temps, les syndicalistes ont répondu à un appel national. »**

Désorganisation

Nathalie Hauchard-Seguin estime que la situation n'est pas pire chez les sportifs qu'ailleurs.

« En Staps, comme dans toutes les composantes de l'université, les formations ont été diversifiées et construites par les enseignants-chercheurs eux-mêmes. Leur mise en œuvre est particulièrement complexe. Je loue la compétence des équipes administratives qui travaillent à l'ajustement de ces formations. Encore un peu de patience et tout va se caler ».